

# SAN JORDI : DES ROSES ET DES PAGES...

Nous avons eu de la chance ! Figurez-vous que notre séjour a débuté avec la "San Jordi", une des fêtes les plus populaires de la Catalogne. Elle est placée sous la triple devise : "Patrie, Amour, Culture".

San Jordi est tout simplement le saint patron de la Catalogne. C'est celui d'autres peuples également comme l'Angleterre, la Grèce et la Macédoine par exemple. San Jordi était un militaire romain chrétien martyrisé au quatrième siècle. Il existe en Catalogne une légende qui raconte qu'un dragon terrorisait une ville toute entière et que pour calmer ce dernier on avait l'habitude de lui donner un agneau et une jeune fille choisie au hasard. Or, un jour, le sort tomba sur la fille du Roi et l'on amena celle-ci au dragon. San Jordi la délivra en tuant le dragon. C'est ainsi que la jeune princesse, le Roi et tout le peuple se convertirent au christianisme.

Au 15<sup>e</sup> siècle, le jour de la San Jordi a été déclaré férié par la ville de Barcelone et ce n'est qu'à la fin du 19<sup>e</sup> que le Saint est devenu l'un des symboles de la Catalogne. Sa lutte contre le dragon symbolise la lutte de la Catalogne pour sa liberté...

Aujourd'hui, le 23 Avril, jour de la San Jordi est devenu un grand



événement patriotique, culturel et commercial. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus de la ferveur d'un peuple déambulant dans ses rues pour fêter sa culture ou du savoir-faire qui érige ce jour en un événement économique de l'horticulture, de l'édition et de la librairie : ce jour est aussi reconnu comme Journée Mondiale du livre de l'UNESCO. Traditionnellement, on célèbre la fête des roses (pour fêter le Printemps). Mais depuis 1926, c'est également le jour du livre, qui à l'origine était destiné à commémorer la mort de Shakespeare et de Cervantes. Ainsi, partout en Catalogne et surtout à Barcelone (essentiellement

sur "Las Ramblas", l'une des artères les plus vivantes de la ville, on fête la San Jordi. Carillons, couleurs vives des roses, concours de livres et présentations des nouveautés font de cette journée la fête de la courtoisie, de la galanterie, de l'amour et de la culture. C'est une des réjouissances de rue parmi les plus gaies. La tradition veut que les hommes offrent une rose à leurs compagnes qui en retour doivent leur offrir un livre.

Durant toute une journée, "Las Ramblas", livrée aux seuls piétons, est envahie par une énorme marée humaine. On flâne devant les stands de livres et de fleurs, admirant les animations des nombreux artistes ambulants. Si vous êtes pressé, faites un détour : moi, en une heure je n'avais pas fait cinquante mètres à partir de la plaza Catalunya ! Tout le monde ou presque se promène avec une rose à la main et un livre sous le bras, dans la bonne humeur générale. Une bonne leçon pour tous ceux qui, de par le monde, se préoccupent de la promotion du livre et de la lecture ! J'ai poussé jusqu'à carrer Moia, siège de l'Institut Culturel Français qui s'est mis à l'heure et au ton de la San Jordi avec expositions de livres et représentations théâtrales du répertoire français.

En passant devant les nombreux stands de livres, on peut noter un souci évident de lutter contre l'analphabétisme. Des pétitions circulent dans la foule pour demander au gouvernement autonome de la Generalitat d'aider les enfants les plus démunis à s'offrir au moins un livre. Un geste symbolique qui a son prix !

Paradoxes : j'apprends que ce 23 Avril est l'occasion de lutter contre la crise du livre que doit affronter la Catalogne. Il y aurait surpublication de livres en langue catalane : ai-je bien compris ? environ 10 livres par jour ! On en profite pour écouler à bas prix... Bien sûr, je pense à la situation du livre corse...

On trouve également des stands politiques. Des militants venus de différents horizons : de Catalogne bien sûr, du Pays Basque, mais aussi de... Corse ! C'est aussi le jour des grandes manifestations un peu comme le 1er Mai.

Barcelone se montre toute entière : on visite l'Hôtel de Ville, le Palais de la Generalitat ouvre ses portes au grand public. Tout est mis en oeuvre : animations de rues, musique, sardane, couleurs, ambiances. C'est vraiment la fête de toute une communauté : des roses et des pages... ■

M.F. LEONCINI

## «VISCA EL BARÇA»

Je vous rassure tout de suite, ce n'est pas une formule magique prononcée par quelque sorcier catalan à l'occasion d'une messe pas très catholique.

Ce n'est pas non plus une insulte destinée aux touristes étrangers peu soucieux des us et coutumes ibériques.

C'est en fait le cri de ralliement poussé par tout Barcelonais qui se respecte pour encourager son équipe de football préférée : le F.C. Barcelone, communément appelé «Barça» (d'aucuns diront que c'est l'équivalent de notre «Forza Bastia» !).

Car s'il y a bien une chose à laquelle on ne peut échapper dans la capitale catalane (en dehors des «tapas» et des œuvres du célèbre architecte Gaudí) c'est le culte voué par des millions de fidèles aux «blaugrana» (aux bleus et grenat).

Et cette adoration, ils l'exercent chaque dimanche.

les appelle là-bas, se retrouvent alors pour faire la fête, pour communier dans une «cathédrale» à ciel ouvert qui peut accueillir près de 120 000 âmes.

Ce temple du football a un nom : le «Nou Camp» ou Camp Nou pour les puristes). C'est actuellement l'un des plus grands stades au monde.

La tension est à son comble lorsque l'équipe locale affronte l'autre club de la ville (l'"Español") ou encore le frère ennemi de toujours : le «Real de Madrid».

La Barça mania est un «virus» qui s'est développé bien au delà des gradins, et qui, de surcroît, est contracté dès le plus jeune âge.

En effet, si vous demandez à n'importe quel Barcelonais en culotte courte de vous interpréter une chanson de son choix, il entonnera l'hymne... du F.C. Barcelone ! De la même façon, les boutiques de souvenirs qui jalonnent les

s'étendent du centre ville à la mer) arborent fièrement les maillots du club phare, à des prix défiant toute concurrence (je me suis laissé dire que ce n'était que des contrefaçons...).

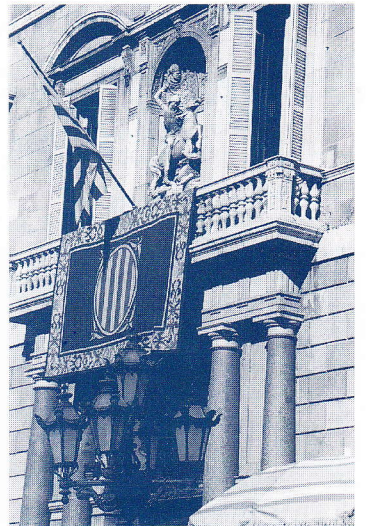
Mais la passion de chaque Barcelonais pour son club prend toute sa dimension avec les boutiques du F.C. Barcelone.

Evidemment chaque équipe professionnelle possède la sienne, mais celle que l'on peut trouver sur le port de plaisance est une véritable caverne d'Ali Baba !

On peut bien sûr y acheter des tenues complètes, des écharpes, des casquettes et des chapeaux, mais on peut également se procurer à prix coûtant, du vin, du champagne, du parfum, et même des sous-vêtements !

De quoi voir la vie en bleu et grenat !

Le football à Barcelone, c'est donc plus qu'un sport, c'est une



blement un commerce. C'est peut-être là, la clé de la Catalogne : savoir combiner respect d'une identité culturelle forte et libéralisme économique. ■

G. BALDRIGHI